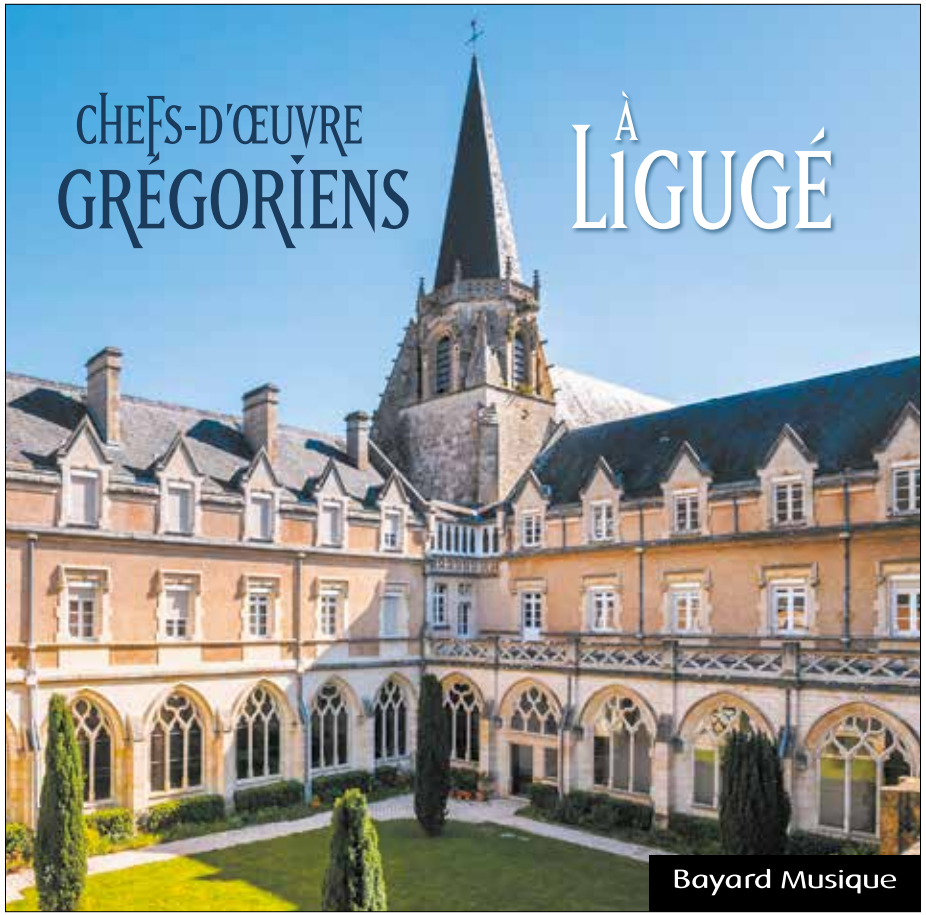
CHEFS-D'ŒUVRE
GRÉGORIENS
À
LIGUGÉ
Bayard Musique

CHEFS-D'ŒUVRE GRÉGORIENS À LIGUGÉ

La formule "Chefs-d'œuvre grégoriens" est intéressante en soi. Si, en effet, on aime entendre le déroulement d'un office liturgique bien précis, le domaine de l'écoute s'en trouve réduit, par le fait même, tandis que l'enregistrement de chefs-d'œuvre grégoriens apporte un éventail très ouvert de pièces grégoriennes toutes plus belles les unes que les autres, choisies à travers l'année liturgique. Au cours d'une longue période de collaboration avec le Studio SM, les moines de l'abbaye de Ligugé ont enregistré, sous le titre "chefs-d'œuvre grégoriens", un nombre considérable de pièces très variées, connues ou moins connues.

De ces enregistrements sont nées les sélections présentées dans ce double album. Si l'audition de ces "chefs-d'œuvre grégoriens" présente un intérêt certain sur le plan documentaire, eu égard notamment au progrès de la science paléographique, elle comporte aussi une valeur importante sur le plan de la prière liturgique (voire de la prière tout court) et le sens esthétique et musical.

Sur ce premier disque vous trouverez un échantillon de pièces couvrant presque toute l'année liturgique. Noël, avec les chants en l'honneur de Notre-Dame, le Carême, la Semaine Sainte, Pâques, la Pentecôte, le temps ordinaire et la Toussaint.

CDI

NOTRE DAME À NOËL

1	ALMA REDEMPTORIS MATER	1'49
2	SALVE, SANCTA PARENS	2'04
3	SANCTA (Répons)	3'26
4	MAGNUM HEREDITATIS MYSTERIUM (Antienne du Magnificat) - MAGNIFICAT	5'32

CARÊME

5	MEDIA VITA (Répons)	4'47
6	DE NECESSITATIBUS (Introït) (4e mode)	2'32
7	LAETARE (Introït)	4'13

SEMAINE SAINTE

8	CHRISTUS FACTUS EST (dimanche des Rameaux)	2'33
9	MANDATUM	0'53
10	UBI CARITAS	2'54
11	TENEBRAE FACTAE SUNT (Répons)	3'45

PÂQUES

12	VIDI AQUAM	3'20
13	ANGELUS (Offertoire)	1'55
14	DEUS, DEUS MEUS (2e mode)	1'16
15	CHRISTUS RESURGENS (Répons)	3'00

PENTECÔTE

16	BEATA NOBIS GAUDIA	2'13
17	SPIRITUS DOMINI (Introït) (8e mode)	3'14
18	ALLELUIA - VENI SANCTE SPIRITUS	2'37
	SAINT SACREMENT	
19	SACRIS SOLEMNIIS (Hymne)	3'02

TEMPS ORDINAIRE

20	VENITE (Graduel)	1'37
21	LAETATUS SUM (Graduel) (7e mode)	2'34
22	ALLELUIA - DEUS JUDEX	2'42
23	SUPER FLUMINA BABYLONIS (Offertoire) (Ps. 136)	1'47

TOUSSAINT

24	GAUDEAMUS (Introït)	3'28
25	CHRISTE REDEMPTOR OMNIUM (Hymne)	3'23

NOTRE DAME À NOËL

ALMA REDEMPTORIS MATER

Alma Redemptoris Mater, quae pervia caeli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat populo : tu quae genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem :
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

Mère féconde du rédempteur,
Porte du ciel, Étoile de la mer,
viens au secours de ce peuple déchu qui voudrait se relever.
Toi qui, au grand étonnement de la nature,
a donné le jour à ton divin Auteur,
qui est restée Vierge après comme auparavant,
accueille le salut que t'adresse Gabriel
et prends pitié des pécheurs.

SALVE, SANCTA PARENS

Cet introït est orné d'une mélodie simple et coulante, qui en fait une des pièces les plus communément chantées du répertoire marial.

Salve, sancta Parens,
enixa puerpera Regem,
qui caelum, terramque regit
in saecula saeculorum.
Eructavit cor meum verbum bonum :
dico ego opera mea regi.

Salut, sainte Mère du roi
qui régit le ciel et la terre,
dans les siècles des siècles.
Le cœur vibrant de paroles de fête,
je vais déclamer mon poème pour un roi.

SANCTA
RÉPONS DES MATINES DE NOËL

Sancta et immaculata virginitas,
quibus te laudibus efferam, nescio :
Quia quem caeli capere non poterant
tuo gremio contulisti.
Benedicta tu in mulieribus
et benedictus fructus ventris tui.
Quia.

Vierge sainte et immaculée,
de quelle louange te louer, je ne sais :
car Celui que les cieux ne pouvaient contenir,
toi, tu l'as reçu dans ton sein.
Bénie sois-tu entre toutes les femmes
et béni soit ton enfant.

MAGNUM HEREDITATIS MYSTERIUM
ANTIENNE DU MAGNIFICAT

Antienne qui chante - sur un ton majestueux - l'ineffable mystère.

Magnum hereditatis mysterium :
templum Dei factus est uterus nesciens virum :
non est pollutus ex ea carnem assumens :
omnes gentes venient, dicentes :
Gloria tibi Domine.

O mystère grandiose de notre filiation,
Dieu a choisi pour temple le sein d'une Vierge,
et, sans déchoir, il y a pris notre chair.
Toutes les nations viendront redire :
Gloire à toi, Seigneur.

MAGNIFICAT

CARÊME

MEDIA VITA
RÉPONS

Évoquant le caractère éphémère de toute vie, le répons *Media vita* se chante de préférence durant le Carême et les semaines préparatoires à ce temps de pénitence.

Media vita in morte sumus : quem quaerimus
adjutorem, nisi te, Domine ?
qui pro peccatis nostris juste irasceris.
Sancte Deus, Sancte fortis, Sancte misericors
Salvator, amarae morti ne tradas nos.
In te speraverunt patres nostri ;
speraverunt et liberasti eos.

Au milieu de notre vie, nous sommes déjà comme morts ;
qui chercherons-nous comme secours, si ce n'est toi,
Seigneur,
toi qui t'irrites à juste titre à cause de nos péchés.
Dieu saint, Dieu fort, saint et miséricordieux sauveur,
ne nous livre pas à la mort amère !
En toi ont espéré nos pères :
ils ont espéré et tu les as délivrés.

DE NECESSITATIBUS
INTROÏT (4e MODE)

Une ardente supplication chantée le vendredi de la première semaine de Carême.

De necessitatibus meis eripe me Domine :
vide humilitatem meam et laborem meum,
et dimitte omnia peccata mea.
- Ad te Domine levavi animam meam :
Deus meus in te confido, non erubescam.
(Ps. 24, 17-18 et 1-2).

Tire-moi de cette détresse, Seigneur!
Vois ma misère et ma peine ;
efface tous mes péchés.
- Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme :
mon Dieu, en toi je me fie ; épargne-moi la honte.

LAETARE
INTROÏT

Emprunté à un des plus beaux textes du prophète Isaïe (Is. 66) l'introït *Laetare* vient apporter, au 4e dimanche de Carême, une note réconfortante au milieu de ce temps de tonalité austère. Sous la figure prophétique de la ville sainte de Jérusalem, c'est à l'Église que s'adressent le cœur et la voix du chrétien. La mélodie s'ouvre sur un cri de joie : *Réjouis-toi, Jérusalem !* L'allusion aux tristesses du passé vient jeter comme un voile sur l'éclat du début de la pièce ; mais bientôt l'âme fidèle réagit vigoureusement, criant sa confiance dans les richesses de la consolation que lui tient en réserve le Seigneur: abreuvez-vous aux mamelles de sa consolation !

Laetare, Jerusalem : et conventum facite,
omnes qui diligitis eam : gaudete cum laetitia,
qui in tristitia fuistis :
ut exultetis, et satiemini
ab uberibus consolationis vestrae.

Réjouis-toi, Jérusalem, et réunissez-vous,
vous tous qui l'aimez ; soyez joyeux,
vous qui fûtes dans la tristesse :
en sorte que vous exultiez et soyez rassasiés,
Vous abreuvant aux mamelles de sa consolation !

Laetatus sum in his, quae dicta sunt mihi :
in domum Domini ibimus.

Je me suis réjoui quand on m'a dit :
Allons à la maison du Seigneur !

SEMAINE SAINTE

CHRISTUS FACTUS EST
DIMANCHE DES RAMEAUX

Christus factus est pro nobis
obediens usque ad mortem,
mortem autem crucis.
Propter quod et Deus exaltavit illum
et dedit illi nomen
quod est super omne nomen ?

Le Christ, pour nous sauver,
s'est fait obéissant jusqu'à la mort,
jusqu'à la mort en croix.
C'est pourquoi Dieu l'a suprêmement exalté
et lui a donné une puissance
qui dépasse toutes les puissances.

MANDATUM

Accompagne le lavement des pieds le Jeudi saint.

Mandatum novum do vobis :
ut diligatis invicem,
sicut dilexi vos, dicit Dominus.

Domine, tu mihi lavas pedes ?
Respondit Jesus et dixit ei :
Si non lavero tibi pedes,
non habebis partem mecum.
Venit ergo ad Simonem Petrum,
et dixit ei Petrus.
Quod ego facio, tu nescis modo :
scies autem postea.

Si ego Dominus et Magister vester
lavi vobis pedes :
quanto magis vos debetis
alter alterius lavare pedes ?
Audite haec, omnes gentes :
auribus percipite, qui habitatis orbem.
In hoc cognoscent omnes,
quia mei estis discipuli,
si dilectionem habueritis ad invicem.
Dixit Jesus discipulis suis.

"Le commandement nouveau que je vous donne,
c'est de vous aimer les uns les autres,
comme je vous ai aimés", dit le Seigneur.

"Vous, Seigneur, me laver les pieds, à moi ?"
Jésus répondit et lui dit :
"Si je ne te lave pas,
tu ne seras pas associé avec moi".
Il vint donc à Simon Pierre,
et celui-ci protesta : "Vous, Seigneur..."
"Ce que je veux faire tu ne le comprends
pas maintenant, mais plus tard tu comprendras".

Si moi, le Seigneur et Maître,
je vous ai lavé les pieds,
vous devez, vous aussi,
vous laver les pieds les uns les autres."
Vous tous, peuples, écoutez cela :
prêtez l'oreille, habitants de la terre.

Jésus dit à ses disciples :
"C'est à cela que tout le monde
vous reconnaîtra comme mes disciples,
si vous vous aimez les uns les autres".

UBI CARITAS

Accompagne le lavement des pieds le Jeudi Saint.

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.
Congregavit nos in unum Christi amor.
Exsultemus, et in ipso jucundemur.
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.

Où règnent amour et charité, Dieu est présent.
De nos cœurs l'amour du Christ fait un seul cœur.
En lui joie et bonheur !
Aimons et craignons le Dieu vivant
et de tout cœur aimons-nous sincèrement.

Simul ergo cum in unum congregamur :
Ne nos mente dividamur caveamus.
Cessent jurgia maligna, cessent lites.
Et in medio nostri sit Christus Deus.

Dès que nous sommes assemblés,
gardons-nous bien de déchirer notre unité.
Fuyons désaccords et procès ! Vivons en paix !
Et qu'au milieu de nous soit le Christ Dieu!

Simul quoque cum beatis videamus.
Glorianter vultum tuum ; Christe Deus :
Gaudium, quod est immensum, atque probum.
Saecula per infinita saeculorum. Amen.

Puissions-nous un jour, avec les saints,
contempler les traits glorieux du Christ !
Joie immense, joie sans mélange
durant les siècles éternels. Amen.

TENEBRAE FACTAE SUNT
RÉPONS

Ce répons pour le Vendredi Saint est sans doute le plus caractéristique comme puissance d'émotion : il constitue un commentaire poignant du récit, si sobre dans les textes évangéliques, de l'agonie et de la mort de Jésus sur la croix :

Tenebrae factae sunt,
dum crucifixissent Jesum Judaei :
et circa horam nonam
exclamavit Jesus voce magna :
Deus meus,
ut quid me dereliquisti ?
Exclamans Jesus voce magnae, ait :
Pater, in manus tuas
commendo spiritum meum.
Et inclinato capite,
emisit spiritum.

Les ténèbres s'étendirent
tandis que les juifs crucifiaient Jésus ;
et vers la neuvième heure
Jésus s'écria d'une voix puissante :
"Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?"
S'exclamant d'une voix puissante,
Jésus dit : "Père, entre tes mains
je remets mon esprit."
Et, inclinant la tête,
il rendit l'esprit.

PÂQUES

VIDI AQUAM

C'est l'antienne spécialement réservée à l'aspersion de l'eau bénite pendant le temps pascal, elle est inspirée d'un passage d'Ezéchiel où la vie surnaturelle de l'Église est figurée par l'eau mêlée du sang qui jaillit du côté du Christ en croix.

Vidi aquam egredientem de templo,
a latere dextro, alleluia ; et omnes,
ad quos pervenit aqua ista,
salvi facti sunt, et dicent : alleluia.

J'ai vu jaillir de l'eau
du côté droit du Temple, alléluia :
tous ceux que lave cette eau sont sauvés
et chanteront : alléluia.

ANGELUS
OFFERTOIRE - 2e DIMANCHE DE PÂQUES

Ce bel offertoire combine divers passages de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt. 28). Grave et pénétrant, cet offertoire est dans la juste tonalité de la joie pascale, moins candide que la joie de la Nativité, mais admirablement adaptée au mystère de la Résurrection, qui veut porter à son terme la grande œuvre du salut, inaugurée par celui de l'Incarnation.

Angelus Domini descendit de caelo,
et dixit mulieribus :
Quem quaeritis, surrexit, sicut dixit,
alleluia.

L'ange du Seigneur descendit du ciel
et dit aux femmes : Celui que vous cherchez,
il est ressuscité, comme il vous l'avait dit,
alléluia !

DEUS, DEUS MEUS
(2e MODE) - 4e DIMANCHE DE PÂQUES

Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo :
et in nomine tuo levabo manus meas, alleluia.
(Ps. 62, 2-5)

Seigneur, mon Dieu, dès l'aube je te cherche :
je veux lever les mains en invoquant ton nom.

CHRISTUS RESURGENS
RÉPONS

Tiré du chapitre 6 de l'épître de saint Paul aux Romains, ce répons chante l'œuvre rédemptrice du Christ : la mort et la résurrection de Jésus constituent la base même de la foi chrétienne. Dans toute cette pièce nous retrouvons ce caractère à la fois grave et triomphant répandu à travers toute la liturgie pascale.

Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur :
mors illi ultra non dominabitur :
Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel ;
quod autem vivit, vivit Deo, alleluia.
Mortus est semel propter delicta nostra,
et resurrexit propter justificationem nostram.

Le Christ, ressuscité des morts, ne mourra plus :
la mort sur lui n'aura plus d'empire.
S'il est mort, c'est à cause du péché qu'il est mort ;
mais s'il est vivant, c'est en Dieu qu'il vit, alléluia.
Il est mort à cause de nos péchés,
et il est ressuscité pour notre justification.

PENTECÔTE

BEATA NOBIS GAUDIA

Cette hymne est chantée aux laudes de la fête de la Pentecôte. Sur une mélodie dont le caractère extatique s'accorde admirablement au mystère de ce jour, l'Église chante la descente du Saint-Esprit sur le collège apostolique. Tout au long de ce beau poème, il n'est question que de la venue du don suprême promis par le Christ à ses Apôtres : don qui les remplira d'une joie inépuisable, et les revêtira d'un courage à toute épreuve pour annoncer au monde la bonne nouvelle du salut.

Beata nobis gaudia
Anni reduxit orbita,
Cum Spiritus Paraclitus
Effulsit in discipulos.

C'est une joie bienheureuse
que nous ramène le cycle de l'année
lorsque l'Esprit consolateur
vint illuminer les disciples.

Ignis vibrante lumine
Linguae figuram detulit,
Verbis ut essent projlui,
Et caritate fervidi.

Un feu de lumière ardente
revêtit l'apparence de langues,
en sorte qu'ils se répandirent en paroles
étant tout fervents de charité.

Te nunc, Deus piissime,
Vultu precamur cernuo,
Illapsa nobis caelitus
Largire dona Spiritus.

Et maintenant, Dieu très saint,
nous t'en prions, le visage respectueusement incliné :
accorde-nous les dons de l'Esprit,
fondant sur nous du haut du ciel.

Gloria Patri Domino.
Natoque, quia mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In saeculorum saecula. Amen.

Gloire soit à Dieu le Père
et au Fils qui est ressuscité
d'entre les morts, et à l'Esprit,
pour les siècles des siècles !

SPIRITUS DOMINI
INTROÏT (8e MODE)

La mélodie est un admirable commentaire du souffle puissant de la Pentecôte, qui remplit l'univers, qui contient tout *... dans l'unité du Saint-Esprit*. Voyez l'envolée pleine d'enthousiasme de la première phrase, la plénitude de *terrarum*. Le même souffle emporte la deuxième phrase ; quand elle s'infléchit (continet, scientiam), c'est pour donner plus de grandeur encore, plus de plénitude, à son développement dans l'aigu. Les trois *alléluia*, riches d'une joie plus gracieuse, amènent la paix de la belle et pleine cadence finale.

Spiritus Domini replevit orbem terrarum,
alleluia : et hoc quod continet omnia,
scientiam habet vocis,
alleluia, alleluia, alleluia.(Sag. 1, 7)
Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus :
et fugiant, qui oderunt eum, a facie ejus. (Ps. 67, 2)

L'Esprit du Seigneur remplit l'univers, alléluia.
Lui qui contient tout connaît toute langue et toute parole,
alléluia, alléluia, alléluia.
Que Dieu se lève !
Et ses ennemis se dispersent,
et ses adversaires fuient devant sa face.

ALLELUIA - VENI SANCTE SPIRITUS

Alleluia. Veni Sancte Spiritus,
reple tuorum corda fidelium :
et tui amoris in eis ignem accende.

Alléluia, Viens Esprit-Saint,
emplis le cœur de tes fidèles,
allume en eux le feu de ton amour.

SAINT SACREMENT

SACRIS SOLEMNIIS

HYMNE

Tous les fidèles reconnaîtront aussitôt, au seul ton de ce poème liturgique, le caractère de la solennité du *Corps et du Sang du Christ*. Sortie de la plume et du cœur de saint Thomas d'Aquin, cette hymne, tant par son texte que par son chant, résonne comme une solennelle procession. D'un rythme lent, presque lourd, elle est une méditation sur le mystère de la présence réelle, si noblement développée dans la chrétienté d'Occident au cours du Moyen-Âge, l'âge des sommes théologiques et des cathédrales.

Sacris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex praecordiis sonent praeconia :
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur coena novissima
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Panis angelicus fit panis hominum :
Dat panis caelicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te trina Deitas unaque poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.

Que la joie éclate en cette sainte solennité
et que les chants s'élèvent de nos cœurs,
que s'éloigne toute vétusté, que partout règne la nouveauté,
dans les cœurs, les chants et les œuvres !

Nous faisons mémoire de cette dernière Cène nocturne
dans laquelle nous croyons que le Christ
donna à ses frères l'agneau et les azymes,
selon les prescriptions jadis données aux pères ...

Le pain des anges devient le pain des hommes,
le pain céleste met fin aux figures ;
O chose admirable ! il mange son Seigneur,
le serviteur pauvre et humble !

Nous te demandons, Dieu trine et un,
de nous visiter comme nous t'adorons ;
fais-nous parvenir, par tes sentiers,
jusqu'à la lumière que tu habites.

TEMPS ORDINAIRE

VENITE

GRADUEL - 8e DIMANCHE ORDINAIRE

Ce graduel inspiré du psaume 46 est un appel à la docilité spirituelle.

Venite, filii, audite me :
timorem Domini docebo vos.
Accedite ad eum, et illuminamini :
et facies vestrae non confundentur. (Ps. 46)

Venez mes fils, écoutez-moi :
je vous enseignerai la crainte du Seigneur.
Approchez-vous de lui, et soyez illuminés :
et que nulle confusion n'apparaisse sur vos visages !

LAETATUS SUM

GRADUEL (7e MODE) - 24e DIMANCHE ORDINAIRE

Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi :
in domum Domini ibimus.
- Fiat pax in virtute tua :
et abundantia in turribus tuis. (Ps. 121, 1-7)

Oh ! quelle joie quand on m'a dit :
allons à la maison du Seigneur!
- Que règne la paix dans tes murs,
la prospérité dans tes demeures.

ALLELUIA - DEUS JUDEX

9e DIMANCHE ORDINAIRE

Ce verset alléluiatique du 3e dimanche après la Pentecôte est une méditation sur la justice et la miséricorde de Dieu. L'alléluia qui le commande surprend par l'élan contenu de sa ligne mélodique, qui semble, après un départ grave, s'épanouir de proche en proche et s'achever dans une finale pleine d'assurance. Il en est de même des versets, d'un ton réfléchi et contenu, qui traduisent si bien le mélange de sainte crainte et de confiance de l'âme chrétienne.

Deusjudex justus, fortis et patiens,
numquid irascetur per singulos dies ?

Dieu est un juste juge, fort et patient :
va-t-il s'irriter chaque jour ?

SUPER FLUMINA BABYLONIS
OFFERTOIRE (PS. 136) - 26e DIMANCHE ORDINAIRE

Super flumina Babylonis illic sedimus,
et flevimus : dum recordaremur tui, Sion.

Auprès des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis,
et nous avons pleuré, nous souvenant de toi, Jérusalem !

TOUSSAINT

GAUDEAMUS
INTROÏT

Primitivement destiné à la fête de la vierge martyre, Agathe, cet introït a connu une grande fortune ; il vient ici fort à propos, en la fête de la Toussaint. Texte et mélodie, tout conspire à créer une atmosphère de jubilation sacrée. Jubilation qui n'est d'ailleurs pas dépourvue de gravité, et qui progresse majestueusement depuis l'élan du *Gaudeamus* jusqu'à la conclusion paisible du *collaudant Filium Dei.*

Gaudeamus omnes in Domino,
diem festum celebrantes sub honore
Sanctorun omnium :
de quorum solemnitate gaudent Angeli,
et collaudant Filium Dei.
Exsultate justi in Domino :
rectos decet collaudatio.

Réjouissons-nous tous dans le Seigneur,
en célébrant ce jour de fête
en l 'honneur de tous les saints :
de leur solennité se réjouissent les anges,
et célèbrent le Fils de Dieu.
Exultez, justes, dans le Seigneur:
la louange convient aux cœurs droits.

CHRISTE REDEMPTOR OMNIUM
HYMNE

Dans cette hymne admirable des vêpres de la Toussaint, on croit savourer déjà, en quelque manière, les joies du royaume céleste.
Comme il convient à cette fête, un arrière-plan discret de mélancolie se fait sentir à travers ces strophes, relevées par une ligne mélodique à la fois solennelle et suppliante. Mais c'est tout de même la jubilation qui domine : la gloire de l'Église dans le témoignage des meilleurs de ses enfants.

Christe Redemptor omnium
Conserva tuos famulos,
Beatae semper Virginis
Placatus sanctis precibus.

O Christ, rédempteur des hommes,
veille sur tes serviteurs,
la bienheureuse Vierge
t'apaisant par ses saintes prières.

Beata quoque agmina
Caelestium spirituum,
Praeterita, praesentia,
Futura mala pellite.

Et vous, bienheureuses phalanges
des esprits célestes,
éloignez tous les maux passés,
présents et futurs.

Vates aeterni iudicis,
Apostolique Domini,
Suppliciter exposcimus
Salvari vestris precibus.

Vous, les prophètes du juge éternel
et les apôtres du Seigneur,
nous vous supplions instamment
de nous sauver par vos prières.

Martyres Dei incliti,
Confessoresque lucidi,
Vestris orationibus
Nos ferte in caelestibus.

Vous, illustres martyrs de Dieu
et les confesseurs lumineux,
par vos saintes prières
transférez-nous dans les cieux.

Chori sanctarum virginum,
Monacorumque omnium,
Simul cum sanctis omnibus
Consortes Christi facite.

Vous, les chœurs des vierges saintes
avec ceux des moines,
unis avec tous les saints,
rendez-nous la société du Christ.

Gloria Patri ingenito,
Ejusque Unigenito,
Una cum Sancto Spiritu.
In sempiterna saecula.

Gloire soit au Père inengendré,
et à son Fils unique,
dans leur union avec le Saint-Esprit,
pour les siècles éternels !

Cette deuxième sélection n'est pas un véritable survol de l'année liturgique : il puise dans le temps de l'Avent et celui de Noël, mais surtout dans les si belles pièces de la Semaine Sainte, et, plus largement encore, dans celles de la fête de la Résurrection du Seigneur, pour terminer avec quelques morceaux choisis en l'honneur de Notre Dame. Il se caractérise principalement par deux récitatifs célèbres et de grande qualité, chantés par un soliste : *la Prière de Jérémie,* chantée aux matines du Samedi Saint et l'admirable et inimitable *Exsultet* de la nuit de Pâques.

CD2

AVENT

1 CONDITOR ALME SIDERUM (4e mode) 2'48
2 RORATE (Introït) (1er mode) 2'42
3 QUI SEDES (Graduel) 2'34
4 TOTA PULCHRA ES 2'23

NOËL

5 VIDERUNT OMNES (Graduel) (5e mode) 2'45
6 A SOLIS ORTUS CARDINE (Laudes) 4'03
7 VERBUM CARO (Répons bref) 1'00
8 HODIE CHRISTUS (Antienne) 0'55

SEMAINE SAINTE

9 HOSANNA PUERI HEBRAEORUM 2'28
10 DEXTERA DOMINI (Offertoire) 1'28
11 CALIGAVERUNT (Répons) 3'08
12 LA PRIÈRE DE JÉRÉMIE (Leçon 3 - chap. 5, 1-11) 5'12
13 O VOS OMNES (Répons) 2'23

PÂQUES

14 EXSULTET 8'33
15 SICUT CERVUS 2'10
16 RESURREXI (Introït) 4'13
17 GLORIA I 3'13
18 SURREXIT DOMINUS VERE 1'52
19 AD COENAM AGNI PROVIDI (Hymne) 3'23
20 ALLELUIA - SPIRITUS SANCTUS (8e mode) 1'10

NOTRE DAME

21 ALLELUIA - AVE MARIA (2e mode) 2'14
22 RECORDARE (Offertoire) 1'25
23 MAGNIFICAT - INCLYTA STIRPS JESS 3'15

AVENT

CLOCHES

CONDITOR ALME SIDERUM

(4e MODE)

Populaire à souhait avec son rythme totalement binaire, cette hymne des vêpres du temps de l'Avent n'a pas manqué d'inspirer les troubadours de Noël.

Conditor aIme siderum,
Aeterna lux credentium,
Christe Redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitu
Mortis perire saeculum,
Salvasti mundum languidum,
Donans reis remedium :

Vergente mundi vespere,
Uti sponsus de thalamo,
Egressus honestissima
Virginis Matris clausula.

Cujus forti potentiae
Genu curvantur omnia,
Caelestia, terrestria,
Nutu fatentur subdita.

Te deprecamur, hagie,
Venture judex saeculi,
Conserva nos in tempore,
Hostis a telo perfidi.

Laus, honor, virtus, gloria
Deo Patri, et Filio,
Sancto simul Paraclito,
In saeculorum saecula, Amen.

Puissant créateur des étoiles,
Des croyants lumière éternelle,
Christ, Rédempteur de tous,
Exauce nos prières suppliantes.

Ému de pitié pour le monde
Qui s'abimait dans la mort,
Tu l'as guéri de ses maux,
Offrant un remède aux coupables.

Le soir du monde s'avançait :
Comme l'époux sort de la chambre nuptiale,
Tu sors du sein très pur
De la Vierge, ta mère.

Toi dont la force et la puissance
Font ployer tous les genoux,
Toi dont la terre et les cieux
Révèrent le moindre signe.

Nous t'en supplions ô Saint,
Toi qui viendras juger le monde,

Préserve nous en cette vie
Des traits de l'ennemi perfide,

Louange, honneur, puissance et gloire
A Dieu le Père, à Dieu le Fils,
Comme au Saint Paraclet,
Pour les siècles des siècles, Amen.

RORATE

INTROÏT (1er MODE) - 4e DIMANCHE DE L'AVENT

Reprenant tous les thèmes de la liturgie de l'Avent, le Propre de ce quatrième dimanche résume en effet dès l'entrée, l'idée générale de l'Incarnation. L'ardeur de la première phrase, l'impression de réceptivité qui s'en dégage témoignent de la disponibilité de l'Église. En quelques notes *(Rorate caeli desuper)*, l'octave est franchie et même dépassée, comme pour aller chercher au ciel ce "juste" que le monde attend et le ramener dans une terre prête à le recevoir *(aperiatur terra)*, à le garder, à le faire germer *(et germinet salvatorem).*

Rorate, caeli desuper
et nubes pluant justum :
aperiatur terra
et germinet Salvatorem. (Is. 45, 8)
Caeli enarrant gloriam Dei:
et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Cieux, répandez d'en haut la rosée,
que les nuées fassent pleuvoir le Juste.
Que la terre s'entr'ouvre
et fasse germer le Sauveur.
Les cieux racontent la gloire de Dieu
et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.

QUI SEDES

GRADUEL - 3e DIMANCHE DE L'AVENT

Qui sedes, Domine,
super Cherubim,
excita potentiam tuam, et veni.
Qui regis Israël, intende :
qui deducis, velut ovem, Joseph.
Alleluia, alleluia.
Excita, Domine, potentiam tuam,
et veni, ut salvos facias nos.
Alleluia.

Seigneur, dont la gloire réside
au-dessus des Chérubins,
réveillez votre puissance et venez !
vous qui menez la tribu de Joseph
comme un berger son troupeau.
Alléluia, alléluia.
Réveillez votre puissance
et venez nous sauver.
Alléluia.

TOTA PULCHRA ES

On ne peut pas chanter l'attente de la Nativité sans Notre Dame, la Mère de Dieu, dont on fête pendant l'Avent la conception immaculée, d'où la longue antienne *Tota pulchra es*, tirée du Cantique des Cantiques.

Tota pulchra es, amica mea,
et macula non est in te ;
favus distillans labia tua ;
mel et lac sub lingua tua.
Odor unguentorum tuorum super omnia aromata :
jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit :
flores apparuerunt, vineae florentes odorem dederunt,
et vox turturis audita est in terra nostra :
surge, propera, amica mea :
veni de Libano, veni, coronaberis.

Tu es toute belle, ma bien-aimée,
et il n 'y a pas de tache en toi ;
tes lèvres distillent le miel et le lait.
L'odeur de tes parfums l'emporte sur tous les aromates.
Voici que l'hiver est passé, la pluie a cessé ;
les fleurs sont apparues,
les vignes en fleur ont exhalé leur parfum ;
la voix de la tourterelle s'est fait entendre sur notre terre :
lève-toi, hâte-toi, ma bien-aimée ;
viens du Liban, viens, tu seras couronnée !

NOËL

VIDERUNT OMNES

GRADUEL (5e MODE)

Viderunt omnes fines terrae salutare Dei nostri :
jubilate Deo, omnis terra.
Notum fecit Dominus salutare suum :
ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Le monde entier a vu le salut que Dieu nous envoie ;
que l'univers chante sa joie !
Dieu a fait connaître son salut ;
face à tous les peuples, il a révélé sa justice.

A SOLIS ORTUS CARDINE

LAUDES

Composition du poète chrétien Sedulius (Ve siècle), cette hymne est alphabétique : c'est-à-dire que chacune de ses strophes commence par une lettre de l'alphabet dans l'ordre traditionnel *(A solis ...Beatus... Castae...)*. En dépit de

ce procédé assez artificiel, le poème présente une remarquable continuité de la pensée : c'est une contemplation du grand mystère de l'Incarnation, et de la conception virginale.

A solis ortus cardine
Ad usque terrae limitem,
Christum canamus Principem,

Natum Maria Virgine.
Beatus auctor saeculi
Servile corpus induit :
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Castae Parentis viscera
Caelestis intrat gratia :
Venter Puellae bajulat
Secreta, quae non noverat.

Domus, pudici pectoris
Templum repente fit Dei :
Intacta nesciens virum
Verbo concepit Filium.

Enixa est Puerpera
Quem Gabriel praedixerat,
Quem matris alvo gestiens.
Clausus Joannes senserat.

Foeno jacere pertulit :
Praesepe non abhorruit :
Parvoque lacte pastus est,
Per quem nec ales esurit,

Gaudet chorus caelestium,
Et Angeli canunt Deo ;
Palamque fit pastoribus
Pastor, Creator omnium.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu
In sempiterna saecula,
Amen.

De l 'horizon où le soleil se lève
Jusqu'aux limites de la terre,
Chantons le Christ Roi,
Né de la Vierge Marie.

Le Bienheureux auteur du monde
A revêtu le corps d'un esclave
Pour délivrer notre chair par sa chair,
Plutôt que de laisser périr sa créature.

Dans le sein de la chaste Mère
Pénètre la grâce céleste :
Les flancs de la Vierge ont porté
Des mystères qu'elle ignorait.

En un instant ce cœur très pur
Devient le temple de Dieu :
Ignorante de tout contact humain,
D'une parole elle a conçu un Fils.

La jeune mère a mis au jour
Celui qu'annonçait Gabriel,
Celui que saluait de ses tressaillements
Jean captif encore dans le sein maternel.

Il a supporté de coucher sur la paille,
La crèche ne l'a pas rebuté ;
Il s'est nourri d'un peu de lait,

Lui qui préserve l'oiseau de la faim.

Les chœurs du ciel se réjouissent
Et les Anges chantent à Dieu,
Tandis qu'aux bergers se révèle
Le Pasteur Créateur du monde.

Gloire à toi, Seigneur,
Qui es né de la Vierge,
Avec le Père et l'Esprit Saint,
Pour les siècles éternels.
Ainsi soit-il.

VERBUM CARO
RÉPONS BREF

Verbum caro factum est, Alleluia.
Et habitavit in nobis, Alleluia.

Le verbe s'est fait chair, Alléluia.
et il vient habiter parmi nous, Alléluia.

HODIE CHRISTUS
ANTIENNE DU MAGNIFICAT POUR LES VÊPRES DE NOËL

Hodie Christus natus est :
hodie Salvator apparuit :
hodie in terra canunt Angeli,
laetantur Archangeli :
hodie exsultant justi, dicentes :
Gloria in excelsis Deo, alleluia.

Aujourd'hui le Christ est né :
aujourd'hui le Sauveur est apparu :
aujourd'hui les anges chantent sur la terre
et les archanges sont dans la joie ;
aujourd'hui les justes sont dans l'enthousiasme et disent :
"Gloire à Dieu au plus haut des cieux !" Alléluia.

SEMAINE SAINTE

HOSANNA PUERI HEBRAEORUM

Acclamation des Hébreux à l'entrée de Jésus à Jérusalem. Les enfants des Hébreux, brandissant des rameaux d'olivier, s'avançaient vers le Seigneur en criant à pleine voix : *Hosanna !*

Hosanna filio David :
benedictus qui venit in nomine Domini.
Rex Israël :
Hosanna in excelsis.

Hosanna au fils de David !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!
C'est le roi d'Israël !
Hosanna au plus haut des cieux !

Pueri Hebraeorum,
portantes ramos olivarum,
obviaverunt Domino,
clamantes et dicentes :
"Hosanna in excelsis !"

Les enfants des Hébreux,
tenant des rameaux d'olivier,
s'avançaient vers le Seigneur.
Ils criaient à pleine voix :
"Hosanna au plus haut des cieux !"

Pueri Hebraeorum
vestimenta prosternebant in via
et clamabant, dicentes :
"Hosanna filio David :
Benedictus qui venit in nomine Domini !"

Les enfants des Hébreux
étendaient leurs vêtements sur le chemin.
Ils criaient à pleine voix :
"Hosanna au fils de David !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

DEXTERA DOMINI
OFFERTOIRE

C'est par la puissance de Dieu le Père que le Christ a vaincu la mort et est ressuscité ; avec le Christ glorifions le Père et croyons que nous arriverons à la même gloire par la force du Dieu Tout-Puissant. Noblesse et fierté caractérisent ce chant magnifique.

Dextera Domini fecit virtutem,
dextera Domini exaltavit me :
non moriar, sed vivam,
et narrabo opera Domini.

Le bras du Seigneur a fait éclater sa puissance ;
le bras du Seigneur m'a exalté.
Je vaincrai la mort et je vivrai ;
je proclamerai les bienfaits du Seigneur.

CALIGAVERUNT
RÉPONS

Ce 9^e^ répons du Vendredi Saint est très représentatif du climat spirituel de ces répons. Ils évoquent, comme de juste, le grand drame de la Passion : *Tous mes amis m'ont abandonné* **(1^er^ répons),** ***Le voile du Temple se déchira*** **(2^e^ répons),** ***J'ai livré ma vie aux mains des impies*** **(8^e^ répons).**

Caligaverunt oculi mei a fletu meo :
quia elongatus est a me, qui consolabatur me :
Videte, omnes populi,
Si est dolor similis sicut dolor meus.
O vos omnes, qui transitis per viam,
attendite et videte.

Mes yeux se sont obscurcis à force de pleurer :
car il s'est éloigné, celui qui me consolait ;
voyez, ô vous, tous les peuples
s'il est une douleur semblable à ma douleur !
O vous tous qui passez par le chemin,
regardez et voyez.

LA PRIÈRE DE JÉRÉMIE
(LEÇON 3 - CHAP. 5, 1-11)

Cette prière, par laquelle se termine le poème des Lamentations, met dans la bouche du prophète un exposé tragique de la désolation d'Israël, et de Jérusalem piétinée par un ennemi cruel. Cette prière est chantée sur un récitatif très orné, tout à la fois somptueux et apaisant :

Recordare, Domine, quid acciderit nobis :
intuere, et respice opprobrium nostrum.

Hereditas nostra versa est ad alienos :
domus nostrae ad extraneos.

Pupilli facti sumus absque patre,
matres nostrae quasi viduae.

Aquam nostram pecunia bibimus :
ligna nostra pretio comparavimus.

Cervicibus nostris minabamur,
lassis non dabatur requies.
Aegypto dedimus manum,
et Assyriis,ut saturaremur pane.

Patres nostri peccaverunt, et non sunt :
et nos iniquitates eorum portavimus.

Servi dominati sunt nostri :
non fuit qui redimeret de manu eorum.

In animabus nostris afferabamus panem nobis,
a facie gladii in deserto.

Pellis nostra, quasi clibanus exusta est
a facie tempestatum famis.
Mulieres in Sion humiliaverunt,
et virgines in civitatibus Juda.

Jerusalem, Jerusalem,
convertere ad Dominum Deum tuum.

Souviens-toi, Seigneur, de ce qui nous est arrivé,
regarde et vois notre opprobre !

Notre héritage a passé à des étrangers,
nos maisons à des barbares.

Nous sommes orphelins, sans père,
nos mères sont comme des veuves.

A prix d'argent nous buvons notre eau,
notre bois, il nous faut le payer.

Le joug est sur notre cou, nous sommes persécutés,
nous sommes à bout, et pour nous pas de répit.

Nous tendons la main à l'Égypte,
à Assur pour avoir notre soûl de pain.

Nos pères ont péché, ils ne sont plus,
et nous, nous portons leurs iniquités.

Des esclaves dominent sur nous,
nul ne nous délivre de leur main.

Au péril de nos vies nous rapportons notre pain
en affrontant l'épée du désert.

Notre peau comme un four est brûlante,
à cause des ardeurs de la faim.

Ils ont violé des femmes dans Sion,
des vierges dans les villes de Juda.

Jérusalem, Jérusalem,
reviens au Seigneur ton Dieu !

O VOS OMNES

RÉPONS

Ce 5e répons du Samedi saint revient sur le thème de la douleur ; il doit être mis sur les lèvres de l'Église, ou encore sur les lèvres de la Vierge Marie debout au pied de la croix, selon le témoignage de saint Jean, elle qui est, à ce moment décisif du grand drame de la Rédemption, la figure et comme la personnification de l'Église elle-même :

O vos omnes, qui transitis per viam,
attendite, et videte
Si est dolor similis sicut dolor meus.
Attendite, universi populi,
et videte dolorem meum.

O vous tous qui passez par le chemin,
regardez et voyez
s'il est une douleur semblable à ma douleur.
Regardez, ô vous tous les peuples,
et voyez ma douleur.

PÂQUES

EXSULTET

Après la bénédiction du feu nouveau et la procession vers l'église, dans la nuit, à la suite du cierge pascal qui va transmettre sa flamme à ceux de tous les fidèles présents, *l'Exsultet* ouvre la célébration de la nuit glorieuse de la Résurrection. C'est le *praeconium pascale,* hymne pascale, annonce de la joie de la Résurrection, joie du ciel et de la terre, de l'Église, de l'assemblée des chrétiens, louange de la nuit lumineuse de Pâques. Cette invitation

se transforme bientôt en une prière débordante de lyrisme et de symbolisme biblique : la lumière du cierge va évoquer successivement la nuée lumineuse de la première Pâque qui guida le peuple hébreu dans sa sortie de l'Égypte, puis le Christ lui-même, vraie lumière du monde, sortant du tombeau au cours de la nuit qui demeura, d'âge en âge, la nuit sacrée du christianisme. Emporté par sa vision de gloire, l'auteur du merveilleux poème pascal va jusqu'à proférer la célèbre exclamation : *Heureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur !*

Exsultet iam Angelica turba caelorum :
exsultent divina mysteria :
et pro tanti Regis victoria, tuba insonet salutaris.

Gaudeat et tellus tantis irradiata fulgoribus :
et aeterni Regis splendore illustrata,
totius orbis se sentiat amisisse caliginem.

Laetetur et mater Ecclesia,
tanti luminis adornata fulgoribus :
et magnis populorum vocibus haec aula resultet.

Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.
Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.
Dignum et iustum est.

Vere dignum et iustum est,
invisibilem Deum Patrem omnipotentem
Filiumque eius unigenitum,
Dominum nostrum Iesum Christum,
toto cordis ac mentis affectu
et vocis ministerio personare.

Qui pro nobis aeterno Patri Adae debitum solvit :
et veteris piaculi cautionem pio cruore detersit.

Haec sunt enim festa paschalia,
in quibus verus ille Agnus occiditur,
cuius sanguine postes fidelium consecrantur.

Haec nox est,
in qua primum patres nostros, filios Israël
eductos de Aegypto,
Mare Rubrum sicco vestigio transire fecisti.

Haec igitur nox est,
quae peccatorum tenebras
columnae illuminatione purgavit.
Haec nox est,
quae hodie per universum mundum
in Christo credentes,
a vitiis saeculi et caligine
peccatorum segregatos,
reddit gratiae, sociat sanctitati.

Haec nox est,
in qua, destructis vinculis mortis,
Christus ab inferis victor ascendit.
O mira circa nos tuae pietatis dignatio !
O inaestimabilis dilectio caritatis :
ut servum redimeres, Filium tradidisti !
O certe necessarium Adae peccatum,
quod Christi morte deletum est!

O felix culpa,
quae talem ac tantum meruit habere Redemptorem !

Huius ergo sanctificatio noctis fugat scelera,
culpas lavat :
et reddit innocentiam lapsis et maestis laetitiam.

O vere beata nox,
in qua terrenis caelestia,
humanis divina iunguntur !

In huius igitur noctis gratia,
suscipe, sancte Pater,
laudis huius sacrificium vespertinum,
quod tibi in hac Cerei oblatione solemni,
per ministrorum manus de operibus apum,
sacrosancta reddit Ecclesia.
Oramus ergo te, Domine,
ut Cereus iste in honorem tui nominis consecratus,
ad noctis huius caliginem destruendam,
indeficiens perseveret.

Et in odorem suavitatis acceptus,
supernis luminaribus misceatur.
Flammas eius lucifer matutinus inveniat :
Ille, inquam, lucifer, qui nescit occasum :
Christus Filius tuus, qui, regressus ab inferis,
humano generi serenus illuxit,
et vivit et regnat in saecula saeculorum
Amen.

Exultez de joie, multitude des anges,
exultez, serviteurs de Dieu,
sonnez cette heure triomphale
et la victoire d'un si grand roi.

Sois heureuse aussi, notre terre,
irradiée de tant de feux,
car il t'a prise dans sa clarté
et son règne a chassé ta nuit.

Réjouis-toi, mère Église,
toute parée de sa splendeur,
entends vibrer dans ce lieu saint
l'acclamation de tout un peuple.

Le Seigneur soit avec vous.
et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.
Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
Cela est juste et bon.

Vraiment, il est juste et bon
de chanter à pleine voix et de tout cœur
le Père tout-puissant, Dieu invisible,
et son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur.
C'est lui qui a remis pour nous au Père éternel
le prix de la dette encourue par Adam ;
c'est lui qui répandit son sang par amour
pour effacer la condamnation du premier péché.

Car voici la fête de la Pâque
dans laquelle est mis à mort l'Agneau véritable
dont la sang consacre les portes des croyants.

Voici la nuit où tu as tiré d'Égypte
les enfants d'Israël, nos pères,
et leur as fait passer le mer Rouge à pied sec.

C'est la nuit où le feu d'une colonne lumineuse
repoussait les ténèbres du péché.

C'est maintenant la nuit
qui arrache au monde corrompu, aveuglé par le mal,
ceux qui, aujourd'hui et dans tout l'univers,

ont mis leur foi dans le Christ :
Nuit qui les rend à la grâce
et leur ouvre la communion des saints.
Voici la nuit où le Christ
brisant les liens de la mort,
s'est relevé, victorieux, des enfers.

Merveilleuse condescendance de ta grâce !
imprévisible choix de ton amour :
pour racheter l'esclave, tu livres le Fils.
il fallait le péché d'Adam
que la mort du Christ abolit.

Heureuse était la faute
qui nous valut pareil Rédempteur.
Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit
chasse les crimes et lave les fautes,
rend l'innocence aux coupables
et l'allégresse aux affligés.

O nuit de vrai bonheur,
nuit où le ciel s'unit à la terre,
où l'homme rencontre Dieu.

Dans la grâce de cette nuit,
accueille, Père saint, en sacrifice du soir
la flamme montant de cette colonne de cire
que l'Église t'offre par nos mains.
Permets que ce cierge pascal, consacré à ton nom,
brûle sans déclin dans cette nuit.
Qu'il soit agréable à tes yeux,
et joigne sa clarté à celle des étoiles.

Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin,
celui qui ne connaît pas de couchant,
le Christ, ton fils ressuscité, revenu des enfers,
répandant sur les humains sa lumière et sa paix,
lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.
Amen.

SICUT CERVUS

La mélodie grégorienne en est bien connue, car elle est fréquemment employée. Le *Sicut cervus* est le chant d'un passage du psaume 41. Il exprime notre soif d'eau vive, c'est-à-dire le désir de la vie divine.

Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum :
ita desiderat anima mea ad te, Deus.
Sitivit anima mea ad Deum vivum :
quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ?
Fuerunt mihi lacrimae meae panes die ac nocte,
dum dicitur mihi per singulos dies :
Ubi est Deus tuus ?

Comme languit une biche après l'eau vive ;
ainsi languit mon âme, vers toi, mon Dieu.
Mon âme a soif de Dieu, du Dieu de vie ;
quand irai-je voir la face de Dieu?
Je n'ai de pain que mes larmes,
la nuit, le jour ; moi, qui tout le jour entends dire :
où est-il ton Dieu ?

RESURREXI
INTROÏT

Empruntant quelques versets au psaume 138, qui traite de l'absolue domination de Dieu, et les appliquant au Christ, l'Introït de la messe du jour de Pâques se présente, tant par son texte que par sa mélodie, avec un caractère de paix et de majesté. Usant d'un procédé qui se rencontre dans plusieurs pièces grégoriennes, le morceau se déroule dans les notes graves, pour s'achever avec l'élan des derniers mots : *... ta science, alléluia !* Dans tout le développement de la pièce, on notera la fréquence des sons prolongés, (*la tristropha,* ou suite de trois notes sur la même teneur), qui contribuent à la gravité de l'ensemble.

Resurrexi, et adhuc tecum sum, alleluia :
posuisti super me manum tuam, alleluia :
mirabilis facta est scientia tua, alleluia.
Domine, probasti me, et cognovisti me :
tu cognovisti sessionem meam,
et resurrectionem meam.

Je suis ressuscité, et je suis encore avec toi, alléluia ;
tu as posé ta main sur moi, alléluia ;
ta science s'est manifestée dans sa grandeur, alléluia !
Seigneur, tu m'as éprouvé at tu m'as connu :
tu connais toutes mes démarches.

GLORIA I

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Laudamus te.
Benedicimus te.
Adoramus te.
Glorificamus te.
Gratias agimus tibi,
propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, rex caelestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus.
Tu solus Dominus.
Tu solus Altissimus, Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu,
in gloria Dei Patris. Amen.

Gloire a Dieu dans les hauteurs *(des cieux).*
Et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté
(dans le texte original grec, on lit plutôt : aux hommes, objets de la bienveillance divine).

Nous te louons.

Nous te bénissons.
Nous t'adorons.
Nous te glorifions.
Nous te rendons grâce
à cause de ton immense gloire.

Seigneur Dieu, roi céleste,
Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Toi qui enlèves les péchés du monde, aie pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
accueille notre prière.

Toi qui sièges à la droite du Père, aie pitié de nous.
Parce que tu es le seul saint.
Tu es le seul Seigneur.
Tu es le seul Très-Haut, Jésus-Christ.
Avec le Saint-Esprit,
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

SURREXIT DOMINUS VERE

Répons pour les Vêpres du jour de Pâques.

Surrexit Dominus vere, alleluia.
Et apparuit Simoni. Alleluia.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...

Le Christ est vraiment ressuscité, alléluia.
il est apparu à Simon. Alléluia.
Gloire au Père au Fils et au Saint-Esprit...

AD COENAM AGNI PROVIDI
HYMNE

Cette hymne est une des plus belles pièces de la liturgie pascale : avec une ingéniosité consommée, le poète entrelace les deux thèmes du mystère pascal : la libération de l'humanité du règne du démon et de la mort par le sacrifice et la résurrection de Jésus, et le récit de l'antique Pâque du peuple juif, libéré de la servitude du pharaon.
Le sacrement baptismal, célébré dans la liturgie pascale, était préfiguré par le passage de la mer Rouge, et l'accès à la Terre promise. On goûtera en même temps la qualité musicale, qui contribue à faire, de cette hymne triomphale, une réussite au triple point de vue doctrinal, poétique et musical.

Ad coenam Agni providi,
Et stolis albis candidi,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus Principi.

Cujus corpus sanctissimum,
in ara crucis torridum,
Cruore ejus roseo
Gustando vivimus Deo.

Protecti Paschae vespere
A devastante Angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

Jam Pascha nostrum Christus est,
Qui immolatus Agnus est,
Sinceritatis azyma,
Caro ejus oblata est.

O vere digna hostia,
Per quam fracta sunt tartara,
Redempta plebs captivata.
Reddita vitae praemia.

Consurgit Christus tumulo,
Victor redit de barathro,
Tyrannum trudens vinculo,
Et Paradisum reserans.

Quaesumus, Auctor omnium,
ln hoc paschali gaudio,
Ah omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloria tibi Domine,
Qui surrexisti a mortuis,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
ln sempiterna saecula.

Préparés pour la Cène de l'Agneau,
et vêtus de robes blanches,
après le passage de la mer Rouge
chantons pour le Christ, le vrai Roi !

Son très saint corps,
immolé sur l'autel de la croix,
nous a donné en breuvage son sang vermeil,
par lequel nous vivons en Dieu.

Protégés, au soir de la Pâque,
contre l'Ange dévasteur,
nous sommes arrachés à la servitude
cruelle du Pharaon.

Maintenant, notre Pâque c'est le Christ,
lui, l'Agneau immolé,
comme un azyme de pureté,
sa chair a été offerte.

O victime vraiment digne,
par laquelle ont été ouverts les enfers,
racheté le peuple prisonnier,
le don de la vie conféré.

Le Christ se lève du tombeau,
il revient de l'abîme en vainqueur,
traînant le tyran enchaîné,
et ouvrant le Paradis.

Nous te prions, Auteur de toutes choses,
dans cette joie pascale,
de toute atteinte de la mort
défends ton peuple.

Gloire à toi, Seigneur,
qui es ressuscité des morts,
avec le Père et le Saint-Esprit,
pour les siècles éternels !

ALLELUIA - SPIRITUS SANCTUS
(8e MODE) 6e DIMANCHE DE PÂQUES, ANNÉE C

Spiritus Sanctus docebit
vos quaecumque dixero vobis . (Jn 14, 26)

L'Esprit Saint vous enseignera
tout ce que je vous ai dit.

NOTRE DAME

ALLELUIA - AVE MARIA
(2e MODE)

La salutation angélique en verset d'Alleluia.

Ave Maria, gratia plena :
Dominus tecum ;
benedicta tu in mulieribus (Lc I, 28)

Ave Marie, pleine de grâce :
le Seigneur est avec toi ;
tu es bénie entre toutes les femmes.

RECORDARE
OFFERTOIRE

Recordare, Virgo Mater Dei,
dum steteris, in conspectu Domini,
ut loquaris pro nobis bona,
et ut avertat indignationem suam a nobis.

Vierge, Mère de Dieu,
debout devant le Seigneur;
souviens-toi de parler en notre faveur
pour qu'il détourne de nous sa colère.

MAGNIFICAT INCLYTA STIRPS JESSE
FÊTE DES SAINTS ANNE ET JOACHIM (26 JUILLET)

Inclyta stirps Jesse Virgam produnxit amoenam,
de qua processit flor miro plenus odore.

L'arbre illustre de Jessé a poussé une tige charmante,
sur laquelle est née une fleur au parfum délicieux.

Photos : Couverture ©Stéphane Charbeau
©Frère Christophe Ligugé

℗ Studio SM
© ADF-Bayard Musique, 2022

Ces enregistrements s'échelonnent sur 60 ans, certaines reproductions accusent la technique du moment mais ce sont des documents irremplaçables.